Mémorial de la guerre patriotique de Vukovar

The Memorial Centre of Homeland War Vukovar, Croatia

Iva Šušić Degmečić

Traducteur : Carine Chauran

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/5472>

DOI : 10.4000/temoigner.5472

ISSN : 2506-6390

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 193-196

ISBN : 987 2-9600926-4-6

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Iva Šušić Degmečić, « Mémorial de la guerre patriotique de Vukovar », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 123 | 2016, mis en ligne le 02 novembre 2021, consulté le 04 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/5472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.5472>

Site mémoriel

MÉMORIAL DE LA GUERRE PATRIOTIQUE DE VUKOVAR

◆ Reconstruction des camps de concentration Stajićevo et Begejci.

Le siège militaire de Vukovar s'est déroulé du 25 août au 20 novembre 1991. Durant ces trois mois, la ville était complètement encerclée et toutes les voies d'accès étaient bloquées. L'unique possibilité pour accéder à la ville était « la route du maïs », par laquelle les assiégés étaient ravitaillés, et qui reliait Vukovar à Vinkovci, en traversant les villages de Bogdanovci et Marinci.

© Centre mémoriel de la guerre patriotique de Vukovar

Le 1^{er} octobre, l'Armée populaire yougoslave (JNA) prenait le village de Marinci, coupant ainsi la seule voie de communication restante avec Vukovar (Nazor, 2011, p. 219). Malgré le fait que la ville était alors totalement cernée, il fallut encore un mois et demi à la JNA pour venir à bout de la résistance des Croates (Nazor, 2011, p. 219).

Le siège organisé par la Serbie, la JNA, la défense territoriale de Serbie et les unités paramilitaires serbes a mené à la destruction complète de Vukovar. Le nombre de défenseurs armés dans la ville même n'a jamais dépassé les 1 800-2 000 hommes ; ils étaient policiers, membres de la Garde nationale ou volontaires venus de toutes les régions de la Croatie (Nazor, 2011, p. 220). D'après une source de la JNA, l'Armée disposait par contre de 37 613 troupes en Slavonie orientale, 667 chars, 505 véhicules blindés de transport de troupes, 418 unités d'artillerie d'appui, 158 unités d'artillerie antichar et 380 unités d'artillerie antiaérienne (Nazor, 2011, p. 221). L'important désé-

quilibre des forces en termes d'armes et d'équipement militaire a contribué à la perception de Vukovar comme un symbole de la résistance dans la Guerre d'indépendance croate – appelée « Homeland War » (guerre patriotique) en Croatie – et de ses défenseurs comme des « héros nationaux ».

Même si la plupart des unités de défenseurs organisées par le biais de communautés locales, ne disposaient d'aucune véritable formation militaire, elles sont parvenues à assurer la défense de la ville pendant trois mois. La JNA et les Serbes ont finalement pris le contrôle de Vukovar, non sans sortir fragilisés du conflit, tant sur le plan militaire que politique. Les statistiques de l'État-major des forces armées de la République croate révèlent que les Serbes ont perdu plusieurs milliers de soldats et environ 600 véhicules blindés (Marijan, 2002, p. 398). Le fait que la JNA était incapable de gagner du terrain, tel que l'avait prévu initialement le Haut commandement des forces armées de la SFRY (République fédérative socialiste de Yougoslavie), a eu un effet dévastateur sur le moral et la motivation des soldats. Qui plus est, pendant la période de l'invasion, des hommes ont ●●●

...été mobilisés dans d'autres régions de la Croatie également (Jurčević 1993, p. 496), ce qui a été crucial pour la défense générale du pays. La tragédie de Vukovar a aussi marqué un tournant dans l'attitude de la communauté internationale, qui a commencé à soutenir la cause croate pour enfin reconnaître la nouvelle République.

Les événements suivant l'occupation de Vukovar – massacres de masse, exécutions, tortures, violences sexuelles, détention en camp de concentration, nettoyage ethnique et pillages – ont laissé des blessures ouvertes qui ont forgé l'identité de la ville. Siniša Glavašević, journaliste de la radio croate de Vukovar, a écrit :

Quelqu'un a simplement tout volé [...]. Votre passé est tout bonnement détruit et il ne vous reste plus rien. Vous devez tout reconstruire, à commencer par votre propre passé en recherchant vos racines, et en continuant avec votre présent. Et s'il vous reste des forces, vous devez les investir dans le futur¹.

L'objectif du Centre mémorial de la guerre patriotique de Vukovar s'inscrit bien dans l'esprit de Glavašević : esquisser le futur de la ville en reliant son passé et son présent. Créé en 2013 pour rendre hommage aux soldats, aux civils et à la ville elle-même, le Centre se consacre à la mémoire, à l'éducation, à la recherche et à la documentation. Parmi ses nombreuses activités, l'on retient l'organisation de cérémonies commémoratives et d'anniversaires, la collection d'artefacts et de documents historiques, la préparation d'expositions en extérieur et en intérieur et l'entretien des bâtiments du Mémorial.

Le Centre présente également une exposition permanente, « Mémoire de la guerre patriotique : la bataille de Vukovar ». Celle-ci couvre les événements à partir de mai 1991 et la rébellion des insurgés serbes à Borovo Selo, les premières barricades, le blocage des routes et des voies ferrées, ainsi que le début de la défense organisée de Vukovar. Les visiteurs peuvent en outre voir l'exposition sur les armes d'infanterie utilisées pendant la guerre, la reconstruction des camps de concentration serbes de Stajićevo et Begejci, la reconstitution du champ de bataille « Brigade renforcée en défense » et des expositions en extérieur. Les camps ont été reconstitués dans la cave d'une baraque militaire pour illustrer, par le biais de vidéos et de photos, les conditions de vie à l'époque. Le Centre coorganise enfin des conférences, des séminaires et des colloques liés à la Guerre d'indépendance croate et à la Bataille de Vukovar.

Alors que le Mémorial est encore très récent, son implication dans l'éducation et la connaissance a été reconnue par le Ministère des Sciences, de l'Éducation et des Sports croate, qui a ainsi rendu obligatoire le projet « Visite des CM2 à Vukovar » pour tous les élèves de CM2 des écoles primaires de la République de Croatie. Le programme inclut la visite d'un nombre de sites mémoriaux importants pour la construction de la mémoire culturelle croate. Les élèves se rendent également au musée de la ville de Vukovar à Château Eltz ainsi qu'au musée archéologique de Vučedol afin de découvrir l'histoire de Vukovar. La visite dure deux jours et se termine par un cours d'éducation à la paix qui sensibilise les élèves à la coexistence, la connaissance et la tolérance.

© Centre mémorial de la guerre patriotique de Vukovar

Trente-cinq ans se sont écoulés et, à Vukovar, « les traces de la guerre sont toujours visibles dans les rues et sur le visage des habitants. » (Živić, 2016, p. 128) La suspicion et la méfiance sont toujours présentes dans le cœur et l'esprit des gens. Vukovar reste en effet une ville profondément divisée. S'il n'est pas question d'une véritable ségrégation physique, l'on constate bien la division sociale dans les magasins, les bars, les restaurants, les maternelles, les écoles et durant les événements sportifs. Ce processus commence dès le plus jeune âge pour se poursuivre à l'école primaire et secondaire où les enfants croates et serbes fréquentent des classes séparées, utilisent des manuels différents et se concentrent sur d'autres aspects de l'histoire nationale. Certaines écoles maternelles à Vukovar ont même des entrées séparées et la cour est divisée par un fil.

Depuis 2003, plusieurs initiatives ont été lancées pour fonder une « Nouvelle école » ouverte à des enfants croates et serbes. Bien que le projet reçoive le soutien de nombreux parents, il n'a toujours pas été réalisé en raison de l'absence de volonté politique. Il semble que le Processus de réintégration pacifique, lancé en 1998, n'a pas transformé Vukovar en une communauté interculturelle. La recherche des personnes disparues, puis la poursuite des criminels, constituent les conditions préalables à une véritable paix, à une confiance mutuelle et à la réconciliation. Le Centre mémorial souhaite ainsi offrir un lieu de réflexion et de commémoration aux jeunes générations. ■

Iva Šušić Degmečić
Centre mémorial de la guerre
patriotique de Vukovar
Traduit de l'anglais par Carine Chauran

◆ Centre
mémorial de la
guerre patriotique
de Vukovar.

(1) « Story about a town », de Siniša Glavašević, journaliste de la radio croate de Vukovar, capturé dans l'hôpital de Vukovar et tué à Ovčara après l'occupation de Vukovar ; ouvrage écrit durant le siège et la destruction de Vukovar (Nazor 2011, p. 402). Traduction Carine Chauran.

© Centre mémoriel de la guerre patriotique de Vukovar

◆ Reconstitution du champ de bataille « Brigade renforcée en défense ».

→ Bibliographie

◆ Jurčević, Josip (1993) : « Vukovarski otpor srpskoj ratnoj agresiji na Hrvatsku 1991... » [La résistance de Vukovar à l'agression serbe contre la Croatie en 1991], *Društvena istraživanja*, vol. 2, n° 2-3, p. 479-499.

◆ Marijan, Davor (2002) : « Bitka za Vukovar 1991 » [La Bataille de Vukovar 1991], *Scrinia Slavonica*, n° 2, p. 367-401.

◆ Marijan, Davor (2012) : « Zamisao i propast napadne operacije Jugoslavenske narodne armije na Hrvatsku u rujnu 1991. godine » [L'idée et l'échec de l'opération d'assaut de l'Armée populaire yougoslave contre la Croatie en septembre 1991], *Časopis za suvremenu povijest*, vol. 44, n° 2, p. 251-275.

◆ Nazor, Ante ; Marijan, Davor ; Tuković, Ana Holjevac ; Živić, Dražen ; Grujić, Ivan (2016) : *Bitka za Vukovar (uzroci i posljedice)* [La Bataille de Vukovar (causes et conséquences)], Zagreb, Centre croate de commémoration et de documentation sur la guerre patriotique.

◆ Nazor, Ante (2011) : *Greater-Serbian Aggression against Croatia in the 1990s*, Zagreb, Centre croate de commémoration et de documentation sur la guerre patriotique.

◆ Sučić, Stjepan (2011) : « Značaj obrane Vukovara u stvaranju hrvatske države » [L'importance de la défense de Vukovar pour la création de l'état croate], *National security and the future*, vol. 3, n° 12, p. 1-59.

◆ Živić, Dražen (2008) : « Consequences of the Serbian Aggression as a Determinant of Vukovar's Postwar Reconstruction and Development », *Društvena istraživanja : časopis za opća društvena pitanja*, vol. 17, n° 1-2, p. 27-50.